

**ACTION DIDACTIQUE** Revue internationale de didactique du français  
ISSN-Online : 2661-7870 Volume : 6 - numéro : 1/2023 (11<sup>e</sup> numéro), pp. 10-33

**FTITA Amel** - [ftitaamel@yahoo.com](mailto:ftitaamel@yahoo.com)

ISEAH de Tozeur. Université de Gafsa. Tunisie & ECOTIDI-16ES10 (Éducation, Cognition, TICE et Didactique). ISEFC. Université Virtuelle de Tunis.

**VECCHIATO Sara** - [sara.vecchiato@uniud.it](mailto:sara.vecchiato@uniud.it)

Università degli Studi di Udine

**AMMOUDEN M'hand\*** - [mhand.ammouden@univ-bejaia.dz](mailto:mhand.ammouden@univ-bejaia.dz)

Université de Béjaia, laboratoire LAILEMM

## INTRODUCTION<sup>1</sup>

### La didactique du FLE et ses disciplines contributives

Article reçu le : 17.08.2023 / Accepté le : 21.08.2023 / Publié le : le 22.08.2023

#### Résumé

La didactique des langues a pour but d'optimiser l'enseignement-apprentissage des langues. En effet, les recherches en didactique mettent en évidence les choix à privilégier pour qu'un apprenant construise son apprentissage efficacement, et ce à l'intérieur d'un milieu d'enseignement-apprentissage qui est toujours spécifique. Ce milieu fait nécessairement partie d'un contexte global, qui ne peut néanmoins qu'être particulier. La didactique des langues se caractérise surtout par son interdisciplinarité : elle fait appel à plusieurs autres disciplines pour garantir sa scientificité et accroître ainsi son efficacité. Parmi elles, on cite généralement les sciences de l'éducation, la pédagogie, les sciences du langage, les sciences humaines et sociales. Les études réunies dans ce numéro montrent comment la didactique peut tirer avantage de disciplines diverses très éloignées les unes des autres.

**Mots-clés :** Didactique des langues, didactique du FLE, disciplines contributives, interdisciplinarité, sciences du langage.

## INTRODUCTION

### Didactics of French as Foreign Language and its contributing disciplines

#### Abstract

The aim of language didactics is to optimise language teaching and learning. Research into didactics highlights the choices likely to enable learners to pursue their learning effectively, and to do so within an always specific teaching-learning environment. This environment is necessarily part of a global context, which is nevertheless always peculiar. Language didactics is characterised above all by its interdisciplinarity: it calls on several other disciplines to guarantee its scientificity and thus increase its effectiveness. These disciplines generally include education sciences, pedagogy, language sciences and the humanities and social sciences. The papers in this issue show how didactics can take advantage of a variety of disciplines that are far removed from one another.

**Keywords:** Didactics of Languages, Didactics of French as Foreign Language, Contributing Disciplines, Interdisciplinarity, Language Sciences.

#### Pour citer l'article :

FTITA Amel, VECCHIATO Sara et AMMOUDEN M'hand (2023). La didactique du FLE et ses disciplines contributives. *Action Didactique* [En ligne], 6 (1), 10-33. Url. [Adresse URL de l'article à copier et à insérer ici.](#)

#### Pour citer le numéro :

FTITA Amel, VECCHIATO Sara et AMMOUDEN M'hand, (dir.), (2023). La didactique du FLE et ses disciplines contributives. *Action Didactique* [En ligne], 6 (1). <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/843>

\* Auteur correspondant

<sup>1</sup> Cette introduction est le résultat d'une étroite collaboration et de maintes discussions entre les trois auteurs. Nous précisons néanmoins que les parties 1, 3 et 5 ont été rédigées par M'hand Ammouden, la partie 2 par Amel Ftita et la partie 4 par Sara Vecchiato.



Cet article est sous licence Creative Commons : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International **CC BY-NC-ND 4.0**  
[https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr\\_CA](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr_CA)

Pour la onzième livraison de la revue *Action didactique*, un appel à contributions pour un cinquième<sup>2</sup> numéro *Varia* a été lancé. Un appel pour un *Varia* présente certes plusieurs inconvénients pour les responsables d'une revue, dont la difficulté de gérer les rubriques thématiques et d'y trouver un fil conducteur pour présenter les articles, mais il offre en contrepartie au moins deux avantages : permettre aux auteurs de soumettre leurs contributions, quelles que soient leurs thématiques (à la seule condition qu'elles fassent partie de celles que couvrent la revue) et aux lecteurs d'y découvrir des contributions traitant des problématiques multiples et plus larges. Comme nous le verrons, ces deux avantages ont été réalisés tout en offrant la possibilité de contourner les inconvénients et d'homogénéiser la chaîne thématique globale du numéro.

Comme d'habitude, dans le cas des *Varia*s de la revue *Action didactique*, c'est la thématique des articles retenus grâce à l'expertise en double-aveugle des propositions reçues qui nous a conduits à choisir l'intitulé du numéro. Pour des raisons qui seront explicitées plus bas, les thématiques des articles – pourtant rigoureusement<sup>3</sup> sélectionnés – nous ont rapidement conduits, en tant que coordinateurs du numéro, à distinguer deux principales rubriques réparties d'une façon harmonieuse : une première, qui regroupe des études qui s'inscrivent au cœur de la didactique des langues et une seconde, qui réunit des études qui se situent plutôt sur la marge ou sur la périphérie de cette didactique. Cette périphérie étant composée des nombreuses disciplines auxquelles la didactique des langues emprunte des concepts, des hypothèses, des résultats d'études pour mener à bien ses objectifs. Nous avons ainsi voulu saisir cette opportunité pour mettre l'accent sur une problématique assurément ancienne, mais qui évolue et ressurgit constamment : celle des relations qu'entretient la didactique avec d'autres disciplines voisines et des apports de celles-ci. Cette problématique est fréquemment désignée par les concepts d'*interdisciplinarité* ou de *disciplines contributives* de la didactique (des langues)<sup>4</sup>.

## 1. Didactique des langues et interdisciplinarité

Qu'est-ce que la didactique des langues étrangères et secondes ? Pour simplifier au maximum, nous pouvons dire que la didactique des langues est une sorte de discipline-mère constituée d'un ensemble de postulats

---

<sup>2</sup> Voir pour les quatre premiers *varia*s Ammouden et Ammouden (2018, 2021), Ammouden et Bektache (2020) et Sadi et Yahiaoui (2022).

<sup>3</sup> Comme la revue a reçu un nombre considérable de propositions, le taux d'acceptation pour ce numéro était de 30 %. Les coordinateurs du numéro et les rédacteurs en chefs de la revue ont dû parfois faire des choix pas toujours évidents étant donné qu'il est naturellement impossible qu'on publie une centaine d'articles.

<sup>4</sup> Plusieurs autres appellations sont utilisées pour traiter de ces disciplines auxquelles font appel les didacticiens : *disciplines-sources* ou *ressources*, *contributoires*, *connexes*, etc.

théoriques et d'orientations pratiques visant à optimiser l'enseignement-apprentissage des langues dans un milieu d'enseignement-apprentissage toujours spécifique, faisant partie d'un contexte (social, sociolinguistique, religieux, culturel, politique, ethnique idéologique, etc.) global, particulier, dont les caractéristiques l'influencent incontestablement. Ces recherches ont pour objectif de mettre en évidence l'ensemble des choix à privilégier – ou ceux à éviter – pour qu'un enseignant apprenne – ou mieux, qu'il fasse apprendre<sup>5</sup> – une ou plus d'une langue<sup>6</sup> à un apprenant dans un contexte donné. C'est cette nécessité de prendre en compte les caractéristiques entre autres sociolinguistiques, culturelles et identitaires qui a incité les chercheurs en didactique à aller plus loin que les fameux triangles didactique (de Yves Chevillard) ou pédagogique (de Jean Houssaye) pour préférer le modèle général Sujet, Objet, Milieu et Agent (SOMA) proposé, au début des années 1980, par Renald Legendre (2005) et adapté à la DDL par Germain (1989), ou le modèle décrit, dans l'ouvrage *Didactique du français langue première*, édité en 2010, par Claude Simard, Jean-Louis Dufays, Joaquim Dolz et Claudine Garcia-Debanc, ou encore le losange didactologique proposé par Claude Germain dans son dernier ouvrage (Germain, 2022). En parlant de la remise en question des deux traditionnels triangles, Germain explique que le losange didactologique, qui a quatre composantes, « a surtout le mérite de prendre en compte les composantes contextuelles du domaine, dont il est abondamment question depuis une vingtaine d'années » (2022, p. 396).

Les principaux acteurs que sont l'enseignant et l'apprenant – mais également d'autres, dont les concepteurs des programmes et des manuels, les inspecteurs- vivent dans un milieu bien précis, ont reçus une formation bien ciblée, sont largement influencés par une culture éducative et didactique<sup>7</sup>, ont une religion, une identité, une culture, un rapport à l'apprentissage, un rapport à la langue et aux natifs de cette langue, dont les caractéristiques impactent inévitablement le processus d'enseignement-apprentissage des langues. Les langues, quant à elles, ont un statut social et politique, une valeur sur le marché des langues dans le contexte en question ou ailleurs, des contacts avec d'autres langues, drainent une idéologie, une culture, mais aussi des représentations associées à elles (langue (très)facile/ (très)difficile, (très) utile/ pas (très) utile, ...). Toutes ces caractéristiques des acteurs, des contextes, des langues qui coexistent dans ces contextes, sont de nature à

---

<sup>5</sup> En s'appuyant sur les théories des (socio)constructivistes, les didacticiens recommandent de favoriser l'apprentissage actif aux dépens de l'enseignement transmissif. La principale tâche de l'enseignant ne consiste plus à transmettre des connaissances à l'apprenant, mais à les lui faire découvrir, à lui apprendre à apprendre.

<sup>6</sup> Avec le passage de la didactique de la langue à la didactique du plurilinguisme, on envisage la possibilité de penser simultanément l'apprentissage de deux ou plusieurs langues.

<sup>7</sup> Voir à ce sujet deux numéros de la revue *Action didactique*, le deuxième (Ammouden et Ammouden, 2018) et le quatrième (Cortier, Kadi-Ksouri & Mabrou, 2019).

favoriser ou à freiner leur apprentissage, d'où la nécessité de les prendre en considération.

Notons d'ailleurs que c'est la nécessité de tenir compte de tous ces aspects qui a conduit les spécialistes de l'enseignement-apprentissage à récuser clairement, dès les années 1990, l'utilité des méthodes didactiques dites universalistes, à prôner la prise en compte des contextes sociolinguistiques, politiques, culturels, etc., à recommander la contextualisation didactique et l'adoption de la sociodidactique (cf. Abbes-Kara, Kebbas et Cortier, 2013 ; Ammouden et Cortier, 2009 ; Asselah-Rahal & Blanchet, 2007 ; Bacha, 2022 ; Blanchet et Chardenet, 2015 ; Blanchet, Moore et Asselah Rahal, 2008 ; Chachou et Stambouli 2016 ; Cortier 2009 ; Dabène, 1994 ; Ftita, 2019 ; Kalai, 2019, 2023 ; 2019, 2023 ; Rispaïl, 2003, 2017).

Par ailleurs, c'est justement et essentiellement la diversité des paramètres qu'il faut prendre en considération pour penser les modalités d'un enseignement-apprentissage des langues et favoriser son efficacité, qui impose que les didacticiens des langues recourent à plusieurs sciences pour favoriser la pertinence de leurs propositions et affiner leurs recherches.

Ainsi, la didactique des langues<sup>8</sup> se caractérise par son interdisciplinarité : elle se situe au carrefour de plusieurs disciplines contributives auxquelles elle fait appel pour garantir sa scientificité et accroître son efficacité. Parmi ces disciplines, on cite généralement les sciences de l'éducation, les sciences humaines et sociales, les sciences du langage et la pédagogie. C'est précisément cette indispensable interdisciplinarité qui a fait que la DDL devait cesser d'être réduite à une « linguistique appliquée », dès ses premiers pas pour confirmer son statut épistémique au cours des années 1970, et qui fait qu'il est aujourd'hui inconcevable de la considérer comme une partie, par exemple, des sciences humaines et sociales ou des sciences du langage : aucune de ces sciences ne lui fournit toutes les données dont elle a besoin pour mener à bien ses objectifs. Michel Dabène a expliqué la nécessité de considérer la DDL comme discipline à part entière, mais qui doit emprunter à d'autres disciplines :

Il faut cesser de considérer l'enseignement des langues comme l'application de quoi que ce soit. C'est une discipline comme une autre, qui doit se définir comme telle et comme telle aussi emprunter aux autres disciplines les éclairages dont elle a besoin. C'est à elle qu'il appartient de poser sa propre problématique et non à la linguistique d'élaborer des modèles dont on se demande ensuite comment ils vont être appliqués

---

<sup>8</sup> La didactique des langues et – telle que la définit Claude Germain dans son dernier ouvrage – la didactologie des langues également (cf. Germain, 2022). Un compte-rendu de lecture de cet ouvrage est édité dans ce même numéro (Ammouden, 2023).

(1972, p. 10).

Par ailleurs, si, par le passé, l'on associait la didactique des langues à la seule problématique des contenus disciplinaires à enseigner et plaçait les autres problématiques dans des disciplines comme la pédagogie, l'élargissement du champ de la didactique des langues, particulièrement à compter du début des années 1990 (cf. Germain, 1993, 2022 ; Halté, 1992 ; Martinez, 1996/2021), a fait que les questions que se posent les didactologues et les didacticiens soient bien plus diversifiées et ne s'arrêtent plus, comme auparavant, à « la porte de la classe ». On s'interroge dorénavant sur les interactions didactiques, sur les stratégies d'enseignement et d'apprentissage, sur les démarches et techniques de gestion de la classe, sur les représentations des apprenants, sur leur motivation, etc. La didactique a bien mis les deux pieds dans les salles de classes. Cela l'a poussée à recourir davantage aux autres sciences.

On distingue à l'intérieur de cette discipline-mère, la didactique des langues maternelles et la didactique des langues étrangères et secondes. Tout en étant chacune spécifique aux langues (selon le cas, maternelles ou étrangères et secondes), leur appartenance à la même discipline-mère fait qu'elles entretiennent évidemment d'étroites relations. Cela est, du moins assurément, le cas dans le champ de didactique des langues secondes, qui se situe entre la didactique des langues maternelles et celle des langues - réellement - étrangères (Ammouden, 2012 ; Miled, 1995, 2007)<sup>9</sup>. Elle « se démarque sensiblement de la didactique d'une langue maternelle dont l'acquisition s'effectue de façon naturelle et aussi de la didactique d'une langue étrangère dont l'utilisation est la plupart du temps limitée à la classe de français » (Miled, 1995, p.17).

Comme sous-ensemble de la didactique des langues étrangères, la didactique du français langue étrangère et seconde (FLE/S) ne fait pas exception. C'est une discipline scientifique carrefour à caractère - souvent interventionniste. En s'appuyant sur les résultats de recherches qui s'inscrivent dans diverses sciences (sciences de l'éducation, sciences humaines et sociales, sciences du langage, etc.), elle fournit des orientations théorico-pratiques dont le but est d'optimiser l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère ou seconde et d'améliorer son efficacité, son rendement.

---

<sup>9</sup> Dans le cas du français par exemple, en s'appuyant sur la distinction établie entre le FLE et le FLS (Cuq, 1991), on distingue dans le grand champ de la Didactique du français langue étrangère une didactique du FLE (qui concerne les langues réellement étrangères) et une didactique du FLS réservée aux contextes dans lesquels le français est certes langue étrangère mais tout en jouissant d'un statut privilégié qui en fait une langue seconde.

## 2. De la didactique du FLE/S

La didactique du FLE ne se limite plus à la problématique des contenus : elle explore de plus en plus de nouveaux horizons, elle diversifie de plus en plus ses questionnements, elle adapte sans cesse ses préoccupations aux circonstances contextuelles et actuelles, elle cherche sans cesse des stratégies pour innover (Hamdani Kadri et Kaménova 2014), etc. Les contributions réunies dans la première partie de ce numéro illustrent très bien cette évolution et cette diversité des questionnements posés par les chercheurs.

La contribution de **Sabrina BANNANI** et **Nawal BOUDECHICHE** est inscrite dans la nouvelle mouvance des travaux sur l'oral spontané. Dans le contexte d'une convention universitaire algéro-tunisienne, ces chercheuses ont conduit une étude multi-cas, en lien avec la problématique de la prise de parole spontanée de collégiens en français langue étrangère. Au regard des difficultés que pose cet acte fondamental de formation de l'apprenant-acteur social, les deux didacticiennes supposent l'existence de liens étroits entre les postures des enseignants et celles des apprenants. Pour ce faire, elles ont analysé les retombées de la conscientisation des enseignants aux effets de leur agir didactique sur l'apprentissage actif de l'oral, en mobilisant le modèle multi-agenda des préoccupations enchâssées consolidé par une rétroaction verbale réflexive. Les résultats obtenus ont permis de modifier la gestion enseignante monodirectionnelle de l'oral et former des apprenants pourvoyeurs de parole.

Puisant dans ce même domaine général de la didactique de l'oral, la recherche de **Gilbert DAOUAGA SAMARI** se fonde, en particulier, sur la promotion de ses enjeux sociaux en questionnant le rôle de l'apprentissage du débat dans la construction de la « compétence citoyenne ». Considéré comme une sous-branche de la didactique de l'oral liée à l'apprentissage de la démocratie et du vivre ensemble, le débat se fonde sur la dimension argumentative et linguistique. Or, l'analyse des manuels du français du premier cycle de l'enseignement secondaire camerounais et l'observation d'un cours sur le débat montrent qu'il existe dans le curriculum observé (contenus prévus et enseignés) des dispositifs qui favorisent la compétence argumentative, mais une insuffisance au niveau des outils linguistiques pour y parvenir et pour favoriser la compétence citoyenne globale prescrite.

D'autres contributions inscrites dans la didactique de la lecture et de la compréhension textuelle cherchent à améliorer les compétences réceptives et interprétatives des apprenants. Celle de **Souad SAIDOUN** s'intéresse à l'activité inférentielle lors de la compréhension du récit au secondaire

algérien. Face aux difficultés à inférer observées chez de nombreux lycéens algériens, elle propose, en continuité à sa recherche doctorale, un dispositif didactique en vue de développer la compréhension inférentielle. Dans une perspective cognitive, une démarche fondée sur l'enseignement explicite des inférences a été expérimentée en classe de 1<sup>ère</sup> année secondaire, en vue d'amener les apprenants à inférer et à mobiliser au moment opportun, les stratégies nécessaires à la compréhension de l'implicite. Les résultats de cette expérimentation ont confirmé une meilleure compréhension inférentielle chez une majorité des apprenants de 1<sup>ère</sup> année secondaire.

La recherche de **Nihed RAFED** et **Hakim MENGUELLAT** explore ce même champ des interférences en lecture-compréhension qui s'appuie cette fois-ci sur le recours à la L1 (l'arabe algérien) pour amener les apprenants à les produire à bon escient lors de l'enseignement-apprentissage d'une L2 (le français) en séance de lecture-compréhension, et donc pour qu'ils aient « la capacité d'aller au-delà du texte et d'en repérer les implicites ». Leur expérience, qui a concerné deux groupes de collégiens (expérimental et témoin), montre que l'autorisation de recourir à la L1 a permis plusieurs avantages dont : l'atteinte de la compréhension inférentielle, le renforcement et l'accélération de l'apprentissage. Son interdiction a par contre considérablement freiné l'inférence et n'a pratiquement permis aux apprenants que d'atteindre la compréhension purement littérale.

En creusant plus profondément ce sujet de compréhension et de traitement sémantique, l'étude menée par **Amel FTITA** s'ouvre sur un essai de désambiguïsation de certaines notions sémantiques problématiques dans la description linguistique théorique et en didactique du FLE. L'investigation correspond à une analyse compréhensive des pratiques d'enseignement et représentations des notions de synonymie, polysémie et collocation<sup>10</sup> déclarées par des enseignants universitaires tunisiens de différents profils (linguistes, littéraires et didacticiens). Les résultats nuancés de cette étude montrent que ces enseignants, peu guidés dans leurs pratiques, les traitent à leur propre gré et selon leur spécialité d'origine et intérêts de recherche ; et que les didacticiens disposent des connaissances plus exhaustives et plus diversifiées que les autres répondants au sujet des problèmes soulevés et des dispositifs de remédiation préconisés pour les aplanir. Afin de compléter ces données et les rendre plus fiables, l'auteure envisage d'observer les pratiques d'enseignement effectives de ces mêmes notions par les enseignants interviewés afin de les croiser à leurs déclarations énoncées au départ.

Inscrite dans la lignée des travaux en didactique de l'interculturel qui

---

<sup>10</sup> Nous avons choisi d'explorer le concept de collocation vu son rôle fédérateur dans la compréhension des énoncés et son lien étroit avec le cotexte et la synonymie.

préconisent la prise en compte de la culture de l'Autre dans son universalité et sa multi-dimensionnalité, la contribution de **Abdenour AIT TAHAR, Lakhdar KHARCHI et Wafa BEDJAOU**I s'interroge sur la place accordée en classes de 3<sup>e</sup> année secondaire aux directives de la nouvelle *Loi d'orientation sur l'Éducation nationale* de 2008 et du programme officiel de langue française de cette classe sur l'ouverture sur l'Autre et la prise en charge de l'interculturel. En s'appuyant sur les résultats issus d'observations de classes réalisées dans 33 des 55 lycées de la circonscription d'Alger-Est, les auteurs concluent que les 33 enseignants concernés par leurs enquêtes ne semblent accorder aucune place ni à la culture de l'Autre ni à l'interculturel et qu'ils continuent à se focaliser sur le travail des seuls aspects linguistiques.

Située dans ce même sillage selon lequel le savoir culturel indissociable du savoir linguistique est valorisé selon l'approche actionnelle qui les sous-tend, la recherche de **Manel GHIMOUZE** questionne aussi le numérique comme étant un objet éminemment social et culturel. Le design méthodologique se compose d'un questionnaire adressé à des étudiants de 2<sup>ème</sup> année en licence de français qui montre qu'ils disposent de connaissances insuffisantes sur le mode de vie et les fêtes des Français, et d'une activité en ligne sous forme de cyberenquête que réalisent les étudiants eux-mêmes en cherchant les informations sur le web pour produire trois courts textes sur la fête de Noël et améliorer leurs savoirs culturels et linguistiques. Pour donner suite à cette recherche, l'enseignant charge les étudiants de réaliser une autre cyberenquête sur une fête algérienne à la manière de la cyberenquête réalisée.

D'autres recherches explorent aussi les apports non négligeables des outils numériques en didactique du FLE. Nous en citons la contribution inscrite en didactique du FOS de **Nadja DOBNIK et Anne-Cécile LAMY-JOSWIAK** qui rend compte de l'évolution de l'enseignement du français dans le contexte de l'internationalisation de la Faculté d'économie de l'Université de Ljubljana en Slovénie. Les auteures y relatent en particulier les étapes de conception d'un cours de français des affaires, de niveau débutant, correspondant aux principes théoriques de l'ingénierie pédagogique dans le cadre de la didactique du FOS (Graves, 2000 ; Laurens, 2020 ; Mangiante et Parpette, 2014), sans omettre l'intégration des outils numériques. Les résultats des évaluations du cours par les étudiant·e·s ont confirmé la pertinence d'une démarche pédagogique basée sur leurs besoins spécifiques.

Associée à ce même versant qui plaide pour l'exploitation des outils informatiques et numériques en classe de FLE, **Fatima Zahra BOUTHIBA** se penche sur les difficultés grammaticales d'apprenants inscrits en 3<sup>ème</sup> année secondaire, année du baccalauréat. Elle s'est appuyée sur l'analyse

d'un corpus composé de 100 productions écrites et des résultats de questionnaires remplis par leurs scripteurs, afin de mettre en évidence leurs représentations à ce sujet. Cette analyse a montré que les erreurs identifiées dans les copies ne correspondent pas aux perceptions des apprenants. Cette divergence révèle une prise de conscience insuffisante de certaines difficultés grammaticales. Enfin, les écarts constatés entre les erreurs commises et la manière dont les apprenants les perçoivent conduisent l'auteure à souligner l'impératif d'une approche pédagogique plus ciblée afin de favoriser une meilleure maîtrise de la grammaire chez ces apprenants.

La contribution de **Julia NDIBNU-MESSINA ETHE** et **Elias Kossi KAIZA** explore d'autres espaces sociaux associés au numérique et qui peuvent être également exploités pour développer les compétences rédactionnelles des apprenants. Ces auteurs analysent les lexiques de spécialité en histoire et géographie utilisés sur les réseaux sociaux pour co-construire les compétences rédactionnelles des lycéens ghanéens et camerounais sur les plateformes Facebook et WhatsApp utilisées par ces derniers. Sur la base des corpus issus des clavardages et des réponses à un questionnaire adressé à ces derniers, il apparaît que les usages des lexiques de ces disciplines non linguistiques dans ces groupes sociaux ne diffèrent pas de ceux utilisés en salle de classe. Au terme de l'analyse dont le territoire est africain, il ressort qu'aucune langue africaine n'est identifiée dans les corpus, réduisant drastiquement la manifestation de l'environnement multilingue des élèves.

La recherche de **Meriem AMARA** et **Fatiha BOUAZRI IDJENADÈNE** interroge l'effet de l'utilisation de la capsule pédagogique sur la motivation des élèves pendant leur apprentissage de la grammaire. Le protocole méthodologique croise un questionnaire d'enquête adressé à 130 élèves répartis dans 5 classes de la 4<sup>ème</sup> année moyenne, à des observations directes du déroulement d'une séance de grammaire réalisée par une capsule pédagogique dans 5 classes de la 4<sup>ème</sup> AM. Les résultats montrent que l'intégration de la capsule pédagogique contribue de manière significative à susciter leur goût d'apprendre et à moderniser d'une façon générale les pratiques pédagogiques au collège algérien.

### **3. Des disciplines contributives de la didactique**

La reconnaissance internationale, puis nationale, de la revue et la manière avec laquelle le *Varia* est interprété par certains doctorants notamment, a suffi pour suggérer même à des auteurs qui ne s'inscrivent pas spécialement dans la didactique du français de soumettre leurs propositions. Si les responsables de la revue avaient l'habitude de rejeter les propositions qui ne traitent pas des problématiques qu'elle privilégie, ils ont accepté cette fois

d'ouvrir le numéro à des contributeurs qui ne portent pas la casquette des didacticiens, mais dont les études intéresseraient assurément la didactique du FLE.

À titre d'exemple, même si ni les objets d'études, ni les finalités des didactiques, ni les méthodes de recherche des didactiques des langues et celles des sciences du langage ne sont les mêmes, il est indéniable que les résultats de ces sciences sont souvent, à des degrés divers, plus ou moins indispensables aux didacticiens. Les descriptions fournies par la phonétique/phonologie (Hacini 2009 ; Mauffrey et Cohen 1978) généralement en matière de compétences orales (Wojciechowska 2017), la sémiotique/sémiologie (Peytard 204), la morphologie et la grammaire (Bulea Bronckart et Bronckart 2022), la sémantique (Tardy 1975), la lexicologie (Tremblay et Frassi 2022), la terminologie et les langues de spécialité (Richer 2008) ; la phraséologie<sup>11</sup>, la sociolinguistique (André 2018) et la linguistique du contact (Abbes-Kara 2010 ; Rispaïl 2006) la pragmatique (Kaneman-Pougatch et Rossari 1996 ; Kucharczyk 2009 ; Özperçin 2016), l'analyse du discours (Van Der Maren 2003), la linguistique de l'acquisition (Martinot et al. 2018), la rédactologie (Beudet et al. 2016 ; Gerolimich et Vecchiato 2018), ainsi que les outils fournis par la linguistique de corpus (André 2016) et la linguistique computationnelle représentent des ressources très utiles pour les didactiques des langues et peuvent être considérées comme quelques-unes des principales matières premières du didacticien.

Prenons, pour illustrer comment la didactique des langues tire profit des sciences du langage, le cas de la théorie des typologies des textes et des genres de discours et de leurs apports à l'enseignement-apprentissage des langues. Dans le prolongement de la grammaire des textes, des linguistes anglosaxons (cf. Adam, 2005), germanophones (Werlich 1989), italophones (Lavinio 2000 ; Manzotti 1990) ou francophones (Adam, 1985), ont théorisé les typologies textuelles. Certains théoriciens ont recommandé – au moins jusqu'au milieu des années 1980 – d'enseigner les langues par les types de textes. C'est le cas, d'abord, des pionniers tels que Egon Werlich, André Petitjean, et Jean-Michel Adam, puis d'autres, par exemple, en Italie (Manzotti 1990 ; Lavinio 2000). Plusieurs systèmes éducatifs ont adopté cette recommandation, et jusqu'à présent dans plusieurs contextes, tels que celui de l'éducation nationale algérienne. Le développement de la linguistique textuelle (ou de l'analyse (con)textuelle des discours), mais surtout de l'analyse du discours et la publication de la version francophone, en 1984, de l'ouvrage *Esthétique de la création verbale* du russe Mikhaïl Bakhtine, ont conduit plusieurs linguistes à contester la pertinence et l'utilité de la théorie

---

<sup>11</sup> Voir par exemple le numéro de *Action didactique* consacrée à la thématique (cf. Cavalla et Pecman, 2020).

des types de textes au profit de celle des genres de discours et, par ricochet, à recommander d'enseigner désormais les langues par les genres de discours (Adam, 2005 ; Bronckart, 1995 ; Chartrand, 2008 ; Dolz et Schneuwly, 1996 ; Mustapha, 2011 ; Richer, 2008, 2011 ; Richer et Kaaboub, 2019). Plusieurs concepteurs de programmes et d'outils didactiques ont adopté ces recommandations aussi bien dans l'enseignement des langues générales que dans celui des langues sur objectifs spécifiques.

Pour enseigner par genres de discours, il faut tout d'abord mettre en évidence les caractéristiques génériques des textes appartenant à un genre de discours donné. Cela nécessite le recueil d'un corpus de textes qui doit être de préférence important et suffisamment diversifié (plusieurs auteurs, plusieurs régions ou pays, plusieurs époques, etc.). Contrairement à la théorie des types de textes qui se focalise sur les aspects purement linguistiques (notamment la grammaire et le vocabulaire), dans la logique des genres de discours, l'analyse doit prendre en considération tous les aspects. Par exemple, Jean-Jacques Richer (2005) distingue cinq niveaux : 1. socio-énonciatif-pragmatique, 2. matériel, 3. thématique, 4. formel et 5. stylistique. Suzanne-G. Chartrand (2015) retient cinq types de caractéristiques : 1. communicationnelles, 2. textuelles, 3. sémantiques, 4. grammaticales. 5. graphiques ou visuelles. Pour analyser un corpus de textes dans cette perspective, on est obligé d'aller bien au-delà de ce que dictait la linguistique structurale ou la grammaire du texte. On doit interroger l'analyse du discours, et recourir donc obligatoirement, à titre d'illustration, à la sociolinguistique, à la pragmatique, voire à la sémiotique. On pourrait même avoir besoin de toucher à des sciences humaines et sociales comme l'histoire, la sociologie, la psychologie, etc. Cette analyse conduit à mettre en évidence les caractéristiques génériques du genre de discours dont il s'agit. Ces caractéristiques constituent théoriquement toutes des « enseignables » : des contenus qui pourraient être enseignés à tel ou tel public d'apprenants en fonction de leurs profils linguistiques et de leurs besoins langagiers. Ce sera ensuite au didacticien de déterminer la progression de ces enseignables le long d'un cursus d'une dizaine d'années ou plus, d'une année scolaire ou d'une séquence didactique. C'est éventuellement à lui également qu'incombe le choix des modalités, de la nature des projets didactiques ou des projets-élèves, des tâches, des activités qui vont permettre d'assurer l'apprentissage – basé sur l'activité de l'apprenant – de ces contenus. C'est globalement dans cette logique que s'inscrivent, entre autres, les ouvrages de Chartrand, Émery-Bruneau et Sénéchal (2015), de Dolz et Schneuwly (1996), de Dolz, Noverraz et Schneuwly Bernard (2002). Plusieurs études réalisées dans le contexte algérien s'inscrivent dans cette mouvance, dont ceux de Amzal (2020), Amzal et Ammouden (2018), Benboudjmaa (2023), Bennaceur et Ammouden (2021), Hamadache et Ammouden (2017), Lakab et Ammouden

(2023), Ourari et Ammouden (2022) et Redjdal (2021).

On peut citer plusieurs exemples de ce genre au sujet des apports à la DDL des sciences cognitives, de la psychologie, de l'ethnographie de la communication, des sciences de l'éducation, etc. Il suffit à titre d'illustration de songer que chaque méthodologie ou approche d'enseignement-apprentissage des langues est essentiellement sous-tendue par une théorie d'apprentissage issue de la psychologie (Béhaviorisme, cognitivisme, constructivisme, etc.). Nul ne peut nier l'apport non négligeable à la DDL et à l'apprentissage linguistique des travaux éminents menés en psychologie cognitive sur la motivation et la mémoire<sup>12</sup> (Fenouillet et Lieury, 2002 ; Fayol et Gaonac'h, 2007 ; Gaonac'h, 1995, 2019 ; Lieury, 2010 ; Masmoudi et Naceur, 2010 ; Naceur, Schiefel, 2005), sur l'émotion et l'intelligence émotionnelle (Lafortune et Saint-Pierre, 1994 ; Naceur, 2022 ; Sander, 2013), ou encore sur les stratégies d'apprentissage (Chamot, 1990 ; Cyr, 1993 ; Cyr et Germain, 1998 ; O'Malley et Fayol, 2004 ; Tardif, 1992).

#### 4. Didactique et « contact(s) »

Les études réunies dans la deuxième rubrique de ce numéro montrent justement comment la didactique peut tirer avantage de disciplines diverses très éloignées les unes des autres. D'abord, l'article de **Philippe TREMBLAY**, professeur à l'Université Laval à Québec, traite des sciences de l'éducation et se penche notamment sur les conditions de mise en œuvre et de pérennisation du *coenseignement*. La littérature scientifique sur le coenseignement a identifié déjà six conditions : soutien de la direction, formation, temps de planification, compatibilité, volontariat et le mariage pédagogique (Scruggs et al., 2007). S'appuyant sur une recherche de trois ans portant sur des dispositifs de coenseignement intensif et inclusif en enseignement secondaire au Québec, il identifie et analyse trois nouvelles conditions du coenseignement : l'intensité, l'identité et la composition de la classe. Ensuite, ce sont plutôt les contributions des sciences du langage qui sont mises en évidence. Premièrement, c'est le contact des langues en Algérie qui est abordé dans la contribution de **Hamza KERNOU**. L'auteur questionne la place qu'occupe ce contact dans la structuration des interrogatives en français parlé interactionnel à partir d'un corpus radiophonique de Radio Algérienne Chaîne 3. En se positionnant comme principal contributeur en analyse exclusive des interrogatives dans le contexte algérien, il aborde les fonctions communicatives et interactives, la variation syntaxique,

---

<sup>12</sup> D'autres travaux dérivés de ceux engagés sur la mémoire ont inspiré les recherches en la didactique du lexique, notamment, ceux sur le *lexique mental* en L1 (Aitchison, 1994 ; Boogards, 1994 ; Heather, 2003 ; Segui, 2015 ; Van der, 2006), le lexique mental en L2 et les modèles de stockage lexical (Hilton, 2003 ; Kroll et Stewart, 1994 ; Le Ny, 2004 ; Weinreich, 1953).

sociolinguistique et socio-stylistique des interrogatives en français radiophonique. Il conclut dans son travail que l'interrogation n'est pas un lieu privilégié du contact de langues dans Radio Algérienne Chaîne 3. Il note également la présence considérable de l'arabe dialectal et l'absence totale du berbère dans les questions exprimées dans ce contexte.

Deuxièmement, le contact des langues est abordé par le biais de l'étude du lexique, en particulier par l'analyse des noms de personnes et de lieux. C'est d'abord, **Hania AKIR** qui offre un aperçu du débat actuel sur le sens des noms propres, en s'appuyant sur des usages relevés en Algérie, qu'elle propose d'étudier, selon trois approches : onomastique, logique et cognitive. Alors que l'onomastique analyse le nom propre comme une entité linguistique isolée, cherchant à lever son opacité sémantique, par le truchement de l'étymologique, la logique, elle, considère que l'interprétation d'un nom propre, en emploi référentiel, est liée à la description de son référent, tandis que la cognition, estime que le nom propre, par la singularité de son référent, se dote d'éléments conceptuels, permettant l'émergence d'une signification éloignée du sens lexical. Incontournables dans les travaux de sémantique du nom propre, ces trois différentes perspectives montrent, chacune à sa façon, que celui-ci est une illustration absolue du rapport du langage à la réalité extralinguistique. Ensuite, **Idris MOUHLI** passe en revue les toponymes relatifs à la ville de Constantine, en établissant des parallèles entre l'histoire de la ville et les différentes couches historiques (berbère, romaine, arabe, turque et française) des attestations. L'article problématise le fait que de nombreux noms de lieux ont été recueillis à l'époque coloniale : comme les attestations ne tenaient pas compte du système phonétique et phonologique des langues locales, la possibilité d'une analyse philologique est remise en cause. Enfin, l'article de **Larbi MANSOUR** propose une étude de l'œuvre « Le fils du pauvre » de Mouloud Feraoun, dont il analyse les noms propres d'un point de vue onomastique et sociolinguistique. L'étude met en évidence la fonction identificatrice et signifiante de tout nom propre, à commencer par le nom du protagoniste du roman, qui est l'anagramme du nom de son auteur. Le corpus des noms est subdivisé en fonction de leur catégorie, c'est-à-dire en anthroponymes et en toponymes, eux-mêmes subdivisés en sous-catégories. L'analyse est accompagnée d'une recherche statistique qui suggère la prédominance des noms arabes et amazighs sur les noms latins et étrangers, ce qui confirme l'interprétation identitaire du roman.

Troisièmement, c'est plutôt le contact entre les individus qui est privilégié, tantôt dans sa dimension d'interaction orale au sens strict, tantôt dans sa dimension pragmatique et argumentative. **Mourad ALLALI & Rachid CHIBANE** s'intéressent à l'approche neurolinguistique (ANL), telle que

théorisée et testée par Claude Germain et Joan Netten. Ils se sont proposés de vérifier son effet sur le développement de la compétence de communication orale chez des apprenants algériens dans la classe de langue française. Ils rendent compte d'une expérience qui a concerné 79 apprenants de l'enseignement moyen avec un groupe expérimental de 41 collégiens. Un post-test a révélé que les résultats obtenus par les apprenants de ce groupe sont meilleurs que ceux des apprenants du groupe témoin. Cela confirme, concluent-ils, les avantages de l'ANL, par rapport à l'approche utilisée habituellement pour enseigner le français dans l'enseignement moyen algérien. Axée sur la didactique du français parlé en interaction en FLE, la recherche de **Clara COUSINARD** exploite le corpus d'interaction multimodal du dispositif FLEURON, qui présente des usages authentiques du français parlé. Cette étude relève l'écart entre le français parlé dans les documents de référence (huit manuels scolaires en usage) et le français parlé authentique en s'appuyant sur le cas de la préposition *pendant*. Afin de préparer les apprenants aux situations de communication qu'ils seront amenés à rencontrer, l'auteure expérimente la démarche d'apprentissage sur corpus, qui les expose aux données langagières brutes, qu'ils manipulent eux-mêmes pour déduire le fonctionnement de la langue en interaction. **Asmaa KALLAL et Hassiba CHAIBI** examinent la fonction persuasive du storytelling dans les échanges commerciaux. Elles proposent une analyse de la page de vente « 1 year of the Prey Home Plan : I should've used Prey ... » qui présente un discours promotionnel narratif. Dans cette narration, les auteures identifient la présence de trois stratégies discursives clés de persuasion : légitimation, crédibilité et captation. En outre, elles soulignent l'usage de biais cognitifs d'influence qui contribuent à susciter une adhésion émotionnelle, dont la nature peut être qualifiée de pathétique. La dimension argumentative est abordée également par **Sonia BENAMSILI** qui s'intéresse au même Internet, plus particulièrement à sa construction et à ses buts pragmatiques. Son article s'inscrit dans le champ de la sémiolinguistique et s'appuie sur l'étude de mêmes algériens diffusés sur le réseau social Facebook. À travers cette étude, elle montre que le même est une unité culturelle constituée d'une variété de signes liés les uns aux autres. Il est largement repris en subissant des modifications et mobilise des contenus culturels variés. Cette nouvelle forme de communication aborde différents sujets et touche à plusieurs domaines. La fusion entre les deux composantes topème et référème permet, en fonction des intentions des énonciateurs, de produire des messages qui divertissent, informent, dénoncent, amènent à réfléchir et à agir.

## 5. Un Entretien et un compte-rendu de lecture

Outre les deux principales rubriques, dont nous venons de traiter, le numéro en comporte deux autres contenant respectivement un entretien et un

compte-rendu de lecture.

Dans l'entretien conduit par Michèle Grandmangin, **Francine CICUREL** s'exprime sur les motivations qui l'ont poussée à écrire les récits qui composent le livre qui vient de paraître aux éditions du Palio " *Et comment leur diras-tu ? Colloque intérieur* " et qu'elle appelle des « événements de mémoire ». Elle réfléchit au lien existant entre sa vocation de chercheuse en didactique, intéressée par l'enseignement de la littérature, l'étude des interactions, l'agir professoral et son présent travail d'écrivain.

Le numéro se termine par un compte-rendu de lecture de l'ouvrage intitulé *Didactologie et didactique des langues. Deux disciplines distinctes*, édité par Claude Germain en 2022. Après une présentation sommaire de l'essentiel des contenus des neuf chapitres qui le composent, **M'hand AMMOUDEN** livre son avis à propos de cet ouvrage et explique pourquoi il recommande sa lecture non seulement aux enseignants-chercheurs et doctorants en didactologie ou en didactique des langues et des cultures, mais également à tous les autres acteurs concernés par les problématiques relatives à l'enseignement-apprentissages des langues dont les inspecteurs et les enseignants.

### Références bibliographiques

- ABBES-KARA, Attika-Yasmine. (2010). La variation dans le contexte algérien. Enjeux linguistique, socioculturel et didactique. *Cahiers de sociolinguistique*, 15, 77-86.
- ABBES-KARA, Attika-Yasmine, KEBBAS, Malika et CORTIER, Claude. (2013). Aborder autrement les pratiques langagières plurilingues en Algérie ? Vers une approche de la complexité. Dans R. Colonna, A. Becetti et P. Blanchet (dir.), *Politiques linguistiques et plurilinguistiques : Du terrain à l'action glottopolitique* (p. 177-195). Paris : L'Harmattan
- ADAM, Jean-Michel. (1985). Quels types de textes. *Le Français dans le monde*, n°192. Paris : Hachette/Larousse.
- ADAM, Jean-Michel. (2005). La notion de typologie de textes en didactique du français : une notion " dépassée " ? *Recherches*, n°42, pp. 11-23, [Disponible sur] [http://www.recherches.lautre.net/iso\\_album/42\\_011-023\\_\\_adam\\_.pdf](http://www.recherches.lautre.net/iso_album/42_011-023__adam_.pdf)
- AITCHISON, Jean. (1994). Understanding words. Dans G. Brown, K. Malmkjoer, A. Pollitt & J. Williams (dir.), *Language and understanding* (p. 83-95). Oxford : Oxford University Press.
- ALAMARGOT, Denis et MORIN, Marie-France. (2019). Apprentissage et

- enseignement de la production écrite à l'école : apports de la recherche en sciences cognitives. *ANAE - Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant*, 163, 709-12.
- AMMOUDEN, Amar et AMMOUDEN, M'hand (dir.), (2021). Apprentissages linguistiques, plurilinguisme et autres problématiques [numéro Varia]. *Action Didactique* [En ligne], 8. [www.univ-bejaia.dz/action-didactique/index.php?option=com\\_content&view=article&id=193&Itemid=818](http://www.univ-bejaia.dz/action-didactique/index.php?option=com_content&view=article&id=193&Itemid=818)
- AMMOUDEN, Amar et AMMOUDEN, M'hand (dir.), (2018). Cultures éducatives, plurilinguisme et littéracie [numéro Varia]. *Action Didactique* [En ligne], 2. [www.univ-bejaia.dz/action-didactique/index.php?option=com\\_content&view=article&id=183&Itemid=806](http://www.univ-bejaia.dz/action-didactique/index.php?option=com_content&view=article&id=183&Itemid=806)
- AMMOUDEN, M'hand et CORTIER, Claude. (2009). L'enseignement du FLES et de l'arabe dans le contexte algérien : réflexions pour une didactique comparée à l'épreuve de la complexité et de l'interculturalité, Dans. F. Leutenegger (dir.) et al., CD des Actes du 1er Colloque International de l'ARCD « Où va la didactique comparée ? Didactiques disciplinaires et approches comparatistes des pratiques d'enseignement et d'apprentissage », 15-16 janvier 2009, Genève : Université de Genève FPSE-SSED & ARCD.
- AMMOUDEN, M'hand. (2012). L'apprentissage actif de l'écrit et/ou de l'oral en licence de français dans le cadre d'une approche intégrée. Thèse de doctorat, Université Béjaia.
- AMMOUDEN, M'hand. (2023). Compte-rendu de lecture de l'ouvrage de Claude Germain *Didactologie et didactique des langues. Deux disciplines distinctes*, Préface de Daniel Coste (EME Éditions, 2022). *Action Didactique*, [En ligne], 6 (1), 461-470.
- AMMOUDEN, M'hand et BEKTACHE, Mourad (dir.), (2020). Le français comme langue enseignée et langue d'enseignement [numéro Varia]. *Action Didactique* [En ligne], 5. URL : [www.univ-bejaia.dz/action-didactique/index.php?option=com\\_content&view=article&id=190&Itemid=815](http://www.univ-bejaia.dz/action-didactique/index.php?option=com_content&view=article&id=190&Itemid=815)
- AMZAL, Noria. (2020). L'argumentation dans les publicités humanitaires : de l'analyse discursive à l'intervention didactique. Thèse de doctorat, Université de Béjaia.
- AMZAL, Noria et AMMOUDEN, M'hand. (2018). L'argumentation dans la publicité humanitaire : stratégies et procédés discursifs. *Socles*, 11, 457-482. url. [www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/25/7/1/65191](http://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/25/7/1/65191)
- ANDRÉ, Virginie. (2016). *FLEURON : Français Langue Étrangère Universitaire - Ressources et Outils Numériques*. Origine, démarches

- et perspectives. *Mélanges Crapel*, 37, 69-92.
- ANDRÉ, Virginie. (2018). Nouvelles actions didactiques : faire de la socio-linguistique de corpus pour enseigner et apprendre à interagir en FLE, *Action Didactique*, 1, 71-88. Url. [www.asjp.cerist.dz/en/article/199010](http://www.asjp.cerist.dz/en/article/199010)
- ARMONY, Jorge et VUILLEUMIER, Patrik. (dir.), (2023). *The Cambridge Handbook of Human Affective Neuroscience* (p. 5-53). Cambridge : Cambridge University Press.
- BACHA, Youcef (dir.). (2022). *Faire des recherches en sciences du langage*. Louvain-la-neuve. EME éditions.
- BEAUDET, Céline, CONDAMINES, Anne, LEBLAY, Christophe et Picton Aurélie. (2016). Rédactologie et didactique de l'écriture professionnelle : un chantier terminologique à mettre en place. *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, 171-172.
- BENBOUDJMAA, Tanina. (2023). La chanson pour apprendre le français et pour développer la compétence interculturelle au secondaire. Thèse de doctorat. Université de Bejaia.
- BENNACEUR, Ilyes et AMMOUDEN, M'hand. (2021). Les langues dans les enseignes commerciales de la ville de Batna. *Studii de gramatică contrastivă* 36, 6-20. <http://studiidegramaticacontrastiva.info/wp-content/uploads/2021/12/SGC-36-2021-5-19-Bennaceur-Ammouden.pdf>
- BLANCHET, Philippe et CHARDENET, Patrick (dirs), (2015). *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures*, Paris : Edition des archives contemporaines.
- BLANCHET, Philippe, ASSELAH-RAHAL, Safia et MOORE Danièle. (2008). *Perspectives pour une didactique des langues contextualisée*. Paris : AUF/Éditions des archives contemporaines.
- BLANCHET, Philippe, ASSELAH-RAHAL, Safia (dir.), (2007). *Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie. Rôles du français en contexte didactique*. Louvain-La-Neuve : Éditions.
- BOGAARDS, Paul. (1994). *Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères*. Paris : DidierÉditions.
- BULEA, BRONCKART, Ecaterina-Elena et BRONCKART, Jean-Paul. (2022). Du sens et des signes dans l'enseignement de la grammaire. *Scolia*, 36, 17-38.
- CAVALLA Cristelle et PECMAN Mojca. (2020). Enseignement des expressions préfabriquées. *Action Didactique* [En ligne], 6, [www.univ-bejaia.dz/action-didactique/index.php?option=com\\_content&view=ar](http://www.univ-bejaia.dz/action-didactique/index.php?option=com_content&view=ar)

[ticle&id=191&Itemid=816](#)

- CHACHOU, Ibtissem et STAMBOULI, Meriem (dir.) (2016). *Pour un plurilinguisme algérien intégré : Approches critiques et renouvellement épistémique*. Paris : éd. Riveneuve.
- CHARTRAND Suzanne-G. (2008). Travailler les textes en classe, oui, mais par genre, [en ligne] [ww.fse.ulaval.ca/fichiers/site\\_ens\\_francais/mo\\_dules/document\\_section\\_fichier/fichier\\_\\_f85b9ce631b9\\_\\_enseigner\\_les\\_textes\\_par\\_les\\_genres\\_fin.pdf](http://ww.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/mo_dules/document_section_fichier/fichier__f85b9ce631b9__enseigner_les_textes_par_les_genres_fin.pdf)
- CHARTRAND, Suzanne-G. (2015). Avant-propos. Dans Chartrand Suzanne-G., Émery-Bruneau Judith et Sénéchal Kathleen, p.1-10.
- CHARTRAND, Suzanne-G., ÉMERY-BRUNEAU, Judith et SÉNÉCHAL Kathleen. (2015). *Caractéristiques de 50 genres pour développer les compétences langagières en français*. Québec : Didactica.
- CORTIER, Claude, KADI-KSOURI, Latifa et MABROUR Abdelouahed (dir), (2019). Cultures d'enseignement/apprentissage des langues, cultures éducatives, didactiques et professionnelles [numéro thématique]. *Action Didactique* [En ligne], 4, décembre 2019. [http://www.univ-bejaia.dz/action-didactique/index.php?option=com\\_content&view=article&id=189&Itemid=813](http://www.univ-bejaia.dz/action-didactique/index.php?option=com_content&view=article&id=189&Itemid=813).
- CORTIER, Claude. (2009). Propositions sociodidactiques face à la diversité des contextes. Vers une didactique convergente des langues collatérales et de proximité : éducation bi/plurilingue et projets interlinguistiques, *Synergies Italie*, 5, 109-118, (En ligne), URL : <https://gerflint.fr/Base/Italie5/cortier.pdf>
- CUQ Jean-Pierre. (1992). *Le français, langue seconde : origines d'une notion et implications didactiques*. Paris : Hachette
- CYR, Paul. (1993). Les stratégies d'apprentissage en français langue seconde chez des immigrants adultes. Mémoire de maîtrise en linguistique. Montréal. UQAM.
- CYR, Paul et GERMAIN, Claude. (1998). *Les stratégies d'apprentissage*. Paris : CLE International.
- DABÈNE Louise. (1994). *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*. Paris : Hachette.
- DABÈNE Michel. (1972). Le CRÉDIF en 1972. *Le Français dans le Monde*. 92, 8-13.
- DOLZ Joachim et SCHNEUWLY Bernard. (1998). *Pour un enseignement de l'oral : Initiation aux genres formels à l'école*, Paris : ESF.
- DOLZ Joaquim, NOVERRAZ, Michèle et SCHNEUWLY, Bernard. (dir), (2002).

*S'exprimer en français. Séquences didactiques pour l'oral et pour l'écrit*,  
Volume 4, Bruxelles : De Boeck/COROME.

- FAYOL, Michel. (2004). Lecture comme processus dynamique. Dans ONL (dir.), *Lectures en jeu. Nouveaux regards sur la lecture*, observatoire national de la lecture. Paris : CNDP, p. 81-98.
- FAYOL, Michel. et GAONAC'H, Daniel. (2007). Le développement de la mémoire. Dans A. Blaye et P. Lemaire (Eds.) *Psychologie du développement cognitif de l'enfant* (p. 125-156). Paris-Bruxelles : De Boeck Université.
- FENOUILLET, Fabien et LIEURY, Alain. (2002). Mécanismes cognitifs, motivation et mémoire, dans Montagner, H. (dir.), *L'enfant : la vraie question de l'école*. Odile Jacob.
- FTITA, Amel. (2019). Améliorer la lutte contre l'échec en FLE/FLS pris pour facteur aggravant le décrochage scolaire en Tunisie. L'exploitation des erreurs lexicales intra-linguales et interlinguales. Dans Pierre-Yves Bernard (dir.), *Actes du colloque international Territoires et Décrochages Scolaires (TEDS-2018)*, CREN EA2661, Université de Nantes, France. Récupéré du site du colloque : <http://teds.hypotheses.org/373http://teds.hypotheses.org/wpcontent/blogs.dir/2636/files/2019/01/Ftita.pdf>
- GAONAC'H, Daniel. (2019). *Quand le cerveau se cultive : Psychologie cognitive des apprentissages*. Paris : Hachette.
- GAONAC'H, Daniel. (1995). Les théories classiques de l'apprentissage. Dans D. Gaonac'h, C. Golder (dir.), *Manuel de psychologie pour l'enseignement* (p. 26-49). Paris : Hachette.
- GERMAIN, Claude. (1989). Un cadre conceptuel pour la didactique des langues. *Études de Linguistique Appliquée*, 75, p.61-77.
- GERMAIN, Claude. (1993). *Évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*. Clé International.
- GERMAIN Claude. (2022). *Didactologie et didactique des langues. Deux disciplines distinctes*. EME Éditions
- GEROLIMICH, Sonia et VECCHIATO, Sara. (2018). C'est illisible ? Simplifiez-le !. Évaluer la compréhension d'un texte à partir de la reformulation par des apprenants de FLE. *Repères DoRiF* 16, <http://www.dorif.it/reperes/sonia-gerolimich-sara-vecchiato-cest-illisible-simplifiez-le-evaluer-la-comprehension-dun-texte-a-partir-de-la-reformulation-par-des-apprenants-de-fle/>
- HACINI, Fatiha. (2009). De l'articulation entre phonétique et didactique de

- l'oral. *Synergies Algérie*. 5, 101-108.
- HALTÉ, Jean-François (1993). *La didactique du français*. Paris : PUF.
- HAMADACHE Tahar et AMMOUDEN, M'hand. (2017). La grammaire dans l'enseignement des genres de discours littéraires narratifs : le cas du conte. *Multilinguales*, 5 (2), 61-68.  
url. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/136561>
- HAMDANI, Kadri Djaouida et KAMÉNOVA, Svetla. (2014). Innover... oui, mais comment ? Dans Martinot, Claire et Pegaz-Paquet, Anne (dir.), *Innovations didactiques en français langue étrangère* IDFLE (p. 93-104). Paris : CRL
- HILTON, Heather. (2003). L'accès au lexique mental dans une langue étrangère : le cas des francophones apprenant l'anglais, *Corela* [En ligne], 1-2, mis en ligne le 01 décembre 2003.  
<http://journals.openedition.org/corela/676>
- KADI, Latifa et BARRE-DE MINAC, Christine (dir.), (2009). La Littéracie en Contexte Plurilingue, *Synergies Algérie*, n° 6.
- KALAI, Lassaad. (2019). *Contextualisation de l'enseignement de la grammaire française et Tunisie. Enjeux et limites*. Paris : L'Harmattan.
- KALAI, Lassaad. (2023). De l'indispensable prise en compte du contexte en didactique du français langue étrangère ? Dans Amel Ftita, Samir Labidi et Sabeih Boularès. *Où en est la recherche en didactique du français aujourd'hui ? Actes de la journée inaugurale de l'AIRDL-Tunisie*. p.117-143. Edilivre. Paris.
- KANEMAN-POUGATCH, Massia et ROSSARI, Corinne. (1996). "Si j'étais une pauvre paysanne' ou les difficultés pragmatiques dans l'argumentation orale des apprenants FLE : Les apports d'une approche pluridimensionnelle. *Multilingua*, 15(4) : 373-396.
- KRAZEM Mustapha. (dir.), (2011). Les genres de discours vus par la grammaire. *Linx*, 64-65.  
URL : <http://journals.openedition.org/linx/1390>
- KROLL, Judith-F et STEWART, Erika. (1994). Category interference in translation and picture naming : Evidence for asymmetric connections between bilingual memory representations. *Journal of Memory and Language*, 33, 149-174.
- KUCHARCZYK, Radoslaw. (2009). Vers la compétence discursive à l'oral en classe de FLE. *Synergies Pologne*, 6, 77-89.
- LAFORTUNE, Louise et SAINT-PIERRE, Lise. (1994). *Les processus mentaux et*

*les émotions dans l'apprentissage*. Montréal : Les Éditions Logiques.

- LAKAB, Youcef et AMMOUDEN, M'hand (2023). Caractéristiques sémantiques du genre de discours de la caricature. *Multilinguales*, 11(1), 442-459  
[www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/13/11/1/226168](http://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/13/11/1/226168)
- LAVINIO, Cristina. (2000). Tipi testuali e processi cognitivi. Dans F. Camponovo & A. Moretti (dir.), *Didattica ed educazione linguistica*, Firenze, La Nuova Italia, 125-144.
- LE NY, Jean-François. (2004). Éléments de psycholinguistique cognitive : des représentations à la compréhension. *La linguistique cognitive* [en ligne]. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme.
- LEGENDRE, Renald (dir.), (2005) *Dictionnaire actuel de l'éducation* (3e éd. ; 1ère 1993). Montréal : Guérin
- LIEURY, Alain. et LORANT, Sonia. (2010). Mémoire et apprentissages scolaires. Dans Lieury, A. (dir). *Manuel visuel de psychologie pour l'enseignement*. Dunod, Paris, 2010. p. 64-8286.
- MANZOTTI, Emilio. (1990). Forme della scrittura nella scuola: una tipologia ragionata. *Nuova secondaria*, 7, 25-42.
- MARIN, Brigitte et LEGROS, Denis. (2006). Révision et co-révision de texte à distance. Vers de nouvelles perspectives pour la recherche et la didactique de la production de texte en contexte plurilingue. *Langages*, 4, 113-125.
- MARTINEZ Peirre. (2021). *La didactique des langues étrangères* (1ère éd. 1996). Paris : PUF.
- MARTINOT, Claire, BOŠNJAK BOTICA, Tomislava , GEROLIMICH, Sonia et Paprocka-Piotrowska, Urszula (dir.), (2018). *Reformulation et acquisition de la complexité linguistique. Perspective interlangue*. Wiley-ISTE.
- MASMOUDI, Slim et NACEUR, Abdelmajid. (2010). *Du percept à la décision. Intégration de la cognition, l'émotion et la motivation*. De Boeck.
- MAUFFREY, Annick et COHEN Isdey. (1978). Phonétique - phonologie, pourquoi faire ? *Études de Linguistique Appliquée*, 32, 133-149.
- MILED, Miled. (1995). Français langue seconde, français langue étrangère : éléments de différenciation et quelques implications didactiques, *Revue tunisienne des langues vivantes*, « Où en est l'enseignement du français en Tunisie ? », n° 8 (numéro spécial), Tunis : Faculté des Lettres de la Manouba, pp. 15-29.
- MILED, Miled. (2007). Le français langue seconde : une évolution sociolinguistique et didactique spécifique : le cas du français en

- Tunisie, *Le Français aujourd'hui*, mars-avril.
- NACEUR, Abdelmajid. (2022). *Émotion et apprentissage. De la théorie à la pratique*. 2e édition. Tunis : Centre de publication universitaire.
- NACEUR, Abdelmajid. et SCHIEFEL, Ulrich. (2005). Motivation and learning — The role of interest in construction of representation of text and long-term retention: Inter- and intraindividual analyses. *Eur J Psychol Educ* 20, 155-170. <https://doi.org/10.1007/BF03173505>
- O'MALLEY, Jean-Michel. et CHAMOT, [Anna Uhl](#). (1990). *Learning strategies in second language acquisition*. Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- OURARI, Djamel et AMMOUDEN, M'hand. (2022). Les expressions figées dans la publicité commerciale : Formes et fonctions. *Revue algérienne des lettres*. 6(1). [www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/523/6/1/198525](http://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/523/6/1/198525)
- ÖZPERÇİN, Alaskar. (2016). La pragmatique et sa place dans l'enseignement du FLE. *Istanbul Journal of Innovation in Education*, 2.3-1 : 23-38.
- PEYTARD, Jean. (2004). *Syntagme 3. Didactique, Sémiotique, Linguistique*. Paris, Les Belles Lettres.
- REDJDAL, Nouara. (2021). Enseigner les genres médiatiques au secondaire selon une approche décloisonnée de l'oral et de l'écrit. Thèse de doctorat, Université de Béjaia.
- RICHER, Jean-Jacques. (2005). Le Cadre européen commun de référence pour les langues : des perspectives d'évolution méthodologique pour l'enseignement/ apprentissage des langues ? ». *Synergies Chine*, 1, 63-71.
- RICHER, Jean-Jacques et KAABOUB, Abdelkrim. (dir.), (2019) Les genres de discours et la didactique du FLE-S ; FOS ; FOU [numéro thématique]. *Action Didactique* [En ligne], 3, [http://www.univ-bejaia.dz/action-didactique/index.php?option=com\\_content&view=article&id=188&Itemid=812](http://www.univ-bejaia.dz/action-didactique/index.php?option=com_content&view=article&id=188&Itemid=812)
- RICHER, Jean-Jacques. (2008). Le français sur objectifs spécifiques (FOS): une didactique spécialisée?. *Synergies Chine*, 3, 15-30.
- RICHER, Jean-Jacques. (2011). Les genres de discours : une autre approche possible de la sélection de contenus grammaticaux pour l'enseignement/ apprentissage du F.L.E. ? *Linx*, 64-65, 10-20.
- RISPAIL, Marielle. (2003). *De l'étude d'une langue minorée à la sociodidactique des langues*. Paris : L'Harmattan.
- RISPAIL, Marielle. (dir.), (2017). *Abécédaire de sociodidactique, 65 notions et*

*concepts*. Publications de l'Université de Saint-Etienne.

- RISPAIL, Marielle. (2006). Le français en situation de plurilinguisme : un défi pour l'avenir de notre discipline ? Pour une socio-didactique des langues et des contacts de langues. *La Lettre de l'AIRDF*, 38, 1 : 5-12.
- SADI, Nabil et YAHIAOUI, Kheira. (2022). L'enseignement/apprentissage du français : états des lieux, approches et perspectives. *Action Didactique* [En ligne], 9, 6-14. <http://univ-bejaia.dz/pdf/ad9/Sadi-Yahiaoui.pdf>
- SANDER, David. (2013). Models of emotion : the affective neuroscience approach. Dans J. Armony et P. Vuilleumier (dir.), *The Cambridge handbook of human affective neuroscience* (p. 5-53). Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511843716.003>
- SEGUI, Juan. (2015). Évolution du concept de lexique mental, *Revue de neuropsychologie*, (Volume 7/1), p. 21-26. [www.cairn.info/revue-de-neuropsychologie-2015-1-page-21.htm](http://www.cairn.info/revue-de-neuropsychologie-2015-1-page-21.htm)
- SIMARD, Claude, DUFAYS, Jean-Louis, DOLZ, Joaquim et GARCIA-DEBANC, Claudine. (2010). *Didactique du français langue première*. Bruxelles : De Boeck.
- TALEB IBRAHIMI, Khaoula. (2004). L'Algérie : coexistence et concurrence des langues, *L'Année du Maghreb*, I, 207-218. <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>
- TARDIF, Jacques. (1992). *Pour un enseignement stratégique : L'apport de la psychologie cognitive*. Montréal, Logiques.
- TARDY, Michel. (1975). La fonction sémantique des images. *Études de linguistique appliquée*, 17, 19-43.
- TREMBLAY, Ophélie et FRASSI, Paolo. (dir.), (2022). Dictionnaires, ressources lexicales et didactique des langues, *Cahiers de lexicologie*, 122.
- VAN DER, Linden Elisabeth. (2006). Lexique mental et apprentissage des mots, *Revue française de linguistique appliquée*, 1 (Vol. XI).
- WEINREICH, Uriel. (1953). *Languages in Contact*. New-York: Publications of the Linguistic Circle of New York.
- WOJCIECHOWSKA, Bernadita. (2017). *Enseigner les compétences interprétatives à l'oral. Cadre rhétorique et générique du débat*. Poznań : Wydawnictwo Naukowe UAM.

## AUTEURS

**Amel FTITA** est enseignante-chercheuse à l'ISEAH de Tozeur de l'université de Gafsa en Tunisie. Ses travaux portent sur la didactique du lexique et la phraséodidactique collocationnelle et l'analyse de l'erreur lexicale (Ftita, 2021b, 2022, 2023). Présidente de l'AIRDL-Tunisie (Association Internationale pour la Recherche en Didactique des Langues de la Tunisie), créée d'abord, en janvier 2021 à l'ISEFC de l'Université Virtuelle de Tunis sous le nom de l'AIRDF-Tunisie (Ftita, 2021a), et élargie en avril 2023 aux champs de la didactique des langues et du plurilinguisme. Présidente de la journée inaugurale de l'AIRDL-Tunisie (Ftita et *al.*, 2023) et du colloque international « L'évolution des pratiques d'enseignement et de formation en didactique du français : quels résultats de recherche ? » co-organisé par l'AIRDL-Tunisie et l'ECOTIDI de l'ISEFC de l'UVT, à Tozeur, du 28 au 30 avril 2023.

**Sara Vecchiato** est professeure associée à l'Université d'Udine en Italie. Ses recherches portent sur le langage clair et l'accès à l'information par l'utilisateur non expert dans un contexte multilingue, dans une perspective rédactologique. Elle s'intéresse également à l'interface entre lexique et grammaire dans une perspective comparative franco-italienne d'une part, et avec une attention particulière aux variétés du français d'autre part. Elle a publié « L'interrogative insaisissable » et de nombreux articles sur des revues internationales. Elle a co-édité les actes du colloque « Le plurilinguisme et le monde du travail » et « Plurilingualism in Healthcare ». Avec ses collègues elle a fondé le Laboratoire en Rédactologie et Traductologie ([redattologia.uniud.it](http://redattologia.uniud.it)).

**M'hand AMMOUDEN** est Professeur en didactique du français langue étrangère ou seconde à l'université de Bejaia. Il est également, directeur du laboratoire de recherches et de formation en Langues Appliquées et en Ingénierie des Langues en Milieu Multilingue (LAILEMM) et co-rédacteur en chef de la revue *Action Didactique*. Ses recherches, qui s'inscrivent explicitement dans la didactique du plurilinguisme, portent pleinement sur l'enseignement du français à l'université, l'enseignement-apprentissage intégré de l'oral et de l'écrit, le développement de la compétence plurilingue et la didactisation des genres de discours - ordinaires, notamment. Il est auteur ou co-auteur d'une quarantaine de publications scientifiques.